

Le départ vers des ailleurs de Jean Lou Guérin me peine d'autant qu'il m'était fidèle depuis belle lurette. En effet j'ai eu le privilège d'être convié plusieurs fois au café de la Mairie pour y présenter des livres. Et à chaque fois Jean Louis savait s'effacer derrière ses invités pour mettre en vedette ses plumitifs qui sont pour la plupart devenus ses amis. C'est une figure incontournable des cafés littéraires parisiens qui disparaît avec lui.

Pour beaucoup de plumes contemporaines, c'est un ami qui nous devance dans cet inconnu où nous aboutirons tous. Et je ne doute pas qu'il nous y attende avec l'œil de la connivence qui inclue sans aucun doute une évidente bienveillance, ce qui pour lui allait de soi.

Je vous embrasse, sur fond d'une grande tristesse. et j'espère fort qu'il n'a pas souffert avant de trépasser.

Claude Chanaud